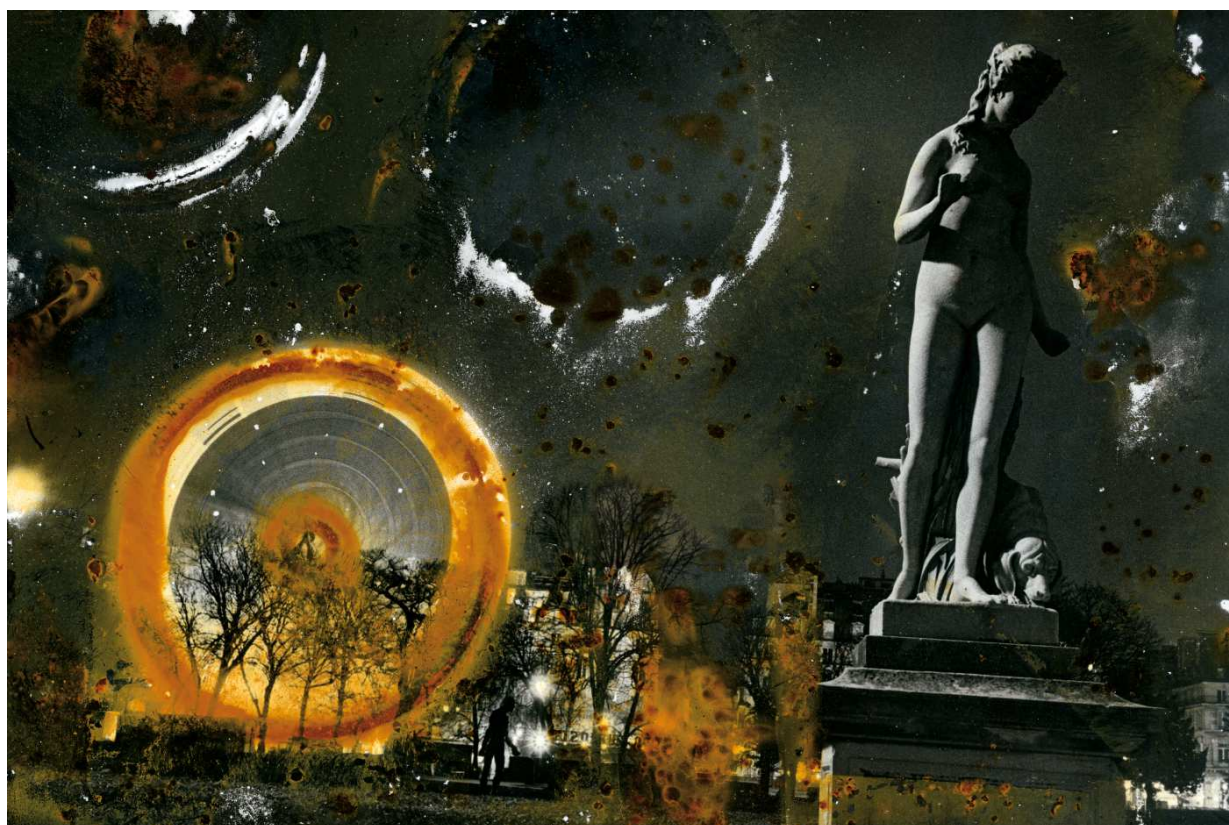


GALERIE
DEPARDIEU

JEAN YVES COUSSEAU

PAS PERDUS



EXPOSITION *SANS VERNISSAGE*
DU 25 JUIN
AU 1ER AOÛT 2020

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

Galerie Depardieu - 6 rue du docteur Guidoni - 06000 Nice France
Tél. 0 966 890 274 - www.galerie-depardieu.com - galerie.depardieu@orange.fr

paris
art

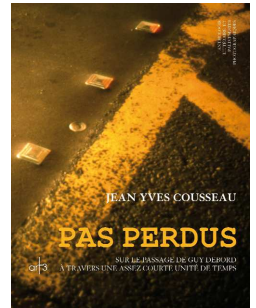
JEAN YVES COUSSEAU "PAS PERDUS"

PAS PERDUS

Sur le passage de Guy Debord
à travers une assez courte unité de temps

« Les tromperies dominantes de l'époque sont en passe de faire oublier que la vérité peut se voir aussi dans les images. »

Guy Debord, Panégyrique, tome second, 1997



L'ouvrage Pas perdus, dont cette exposition rend en partie compte, est à la fois un livre photographique et une anthologie littéraire.

Jean Yves Cousseau a composé cette anthologie à partir d'une liste de 63 auteurs - de Dante à Cocteau - que lui a confiée en 1987 Guy Debord, théoricien de l'Internationale Situationniste. Ce potlatch lui échut en retour de Lieux d'écrits qu'il venait de publier et de lui offrir ; cet ouvrage, tant photographique que littéraire, fut élaboré autour de 39 écrivains ayant séjournés à Paris ou en Île-de-France.

Cher Jean-Yves,

Je te remercie pour Lieux d'écrits, et si je ne t'avais pas encore dit tout le bien que j'en pense, c'est parce qu'il est évidemment mieux d'en parler de vive voix. [...]

Voici, pour ton volume II, une liste de 60 noms (+3). On peut donc prévoir du déchet. J'ai mis en capitales une vingtaine de noms qui, en cas de moindre succès, pourraient faute de mieux constituer un « indispensable complément », pour corriger « l'injustice » de la première liste des 39. [...]

Amitiés. Guy

Cette liste d'écrivains, malencontreusement égarée dans les méandres de la vie nocturne parisienne, fut retrouvée par Jean Yves Cousseau, après la mort de Guy Debord, dans sa correspondance, laquelle venait d'être intégralement publiée aux éditions Fayard.

Les « morceaux choisis » qu'il propose dans Pas perdus dialoguent avec ses photographies. Allusives, jamais illustratives, celles-ci livrent dans leurs formes les plus diverses, des plus « classiques » aux plus « iconoclastes », son propre passage à travers ces trente dernières années. Noir et blanc ou couleur, argentiques ou numériques, coloriées ou imprimées, préservées ou oxydées, l'assemblage de ces différents états photographiques, comme celui des images et des textes, nous révèlent des perspectives temporelles multiples.

« Si ce foisonnement, ce métissage, traduisent la seule chose commune à toute vie, l'incessante alternance de clairs et d'obscurs menant à l'inéluctable issue, je ne sais pourquoi l'on serait plus difficile avec un assemblage protéiforme qu'avec une oeuvre monolithique, si ce n'est pour se rassurer. »

En recomposant les traces photographiques disparates qu'il en a conservées, Jean Yves Cousseau non seulement dévoile les chemins de traverse qu'il a empruntés mais rend sensibles les mutations qu'il a accomplies durant ce temps écoulé entre sa rencontre avec Guy Debord et la gestation de son ouvrage. Cette « assez courte unité de temps » - biographique - répond à un très grand nombre d'années - historique -, la pérennité littéraire conversant avec le momentané photographique, l'Histoire faisant écho au vécu singulier.



JEAN YVES COUSSEAU

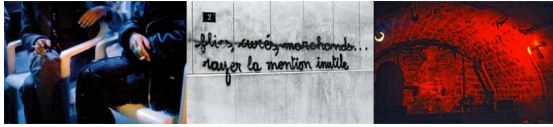
Jean Yves Cousseau a entrepris depuis de nombreuses années une démarche artistique liée à la photographie et expérimente, au fil des expositions, des commandes et des publications, d'autres supports et modes d'expression tels que la vidéo - *Le Sablier, a tempera, Nature morte / vies reposées, Parole sèche / parole humide, Nuée, Immersion...* - et l'installation - *Vestiges, Rescapés...*

Son écriture personnelle n'est dorénavant pas tant dans le sujet photographique, la représentation ou l'instantanéité que dans l'altération de l'oeuvre photographique elle-même. En soumettant sa photographie à des séjours prolongés dans l'eau, aux intempéries, la faisant virer d'états en états successifs, modifiés par des dépôts organiques (mousses, moisissures...) et par des phénomènes chimiques (oxydation, érosion de la couche sensible...), il donne à voir le temps à l'oeuvre ; le temps venant y poser son empreinte, charger l'oeuvre d'une nouvelle mémoire. Jean-Yves Cousseau dit vouloir que « la photographie qui toujours parle au passé - cela a été - s'expose aux vicissitudes du présent ». Ses photographies sont le plus souvent assemblées, créant des polyptyques, des « objets photographiques » ou des installations, intimes ou monumentales, au sein desquelles des éléments rapportés, comme des miroirs anciens, des vitres cassées, des matières diverses, participent de notre regard et de notre interrogation sur l'oeuvre.

Auteur de plusieurs ouvrages et livres d'artistes en relation avec des textes d'écrivains - *Petites Leçons des chose / Clins d'oeil, Lieux d'écrits, photographie(s), juin juillet peu importe, D'un hommage, a tempera, Manière noire, Quantités discrètes, Sommes, Petite épopée, Intempéries, Pas perdus, Une Ombre dans les intempéries de l'oeil...* - Jean Yves Cousseau expose, depuis plus de 30 ans, ses oeuvres en France et en Europe - Fondation Royaumont, Künstlerhaus Mousonturm à Francfort, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Grand Palais à Paris, Institut Louis-Lumière de Lyon, Centre international de Poésie de Marseille, Centre national de la Bande dessinée et de l'Image d'Angoulême, Fotografie Forum à Francfort, Galerie Artem à Quimper, Musée national de la Coopération franco-américaine de Blérancourt, Le Carrousel du Louvre à Paris, Domaine de Trévarez, Galerie du théâtre de l'Agora d'Évry, Musée français de la Photographie de Bièvres, Galerie Pierre Brullé à Paris, Galerie Pennings à Eindhoven, Vízivárosi Galéria à Budapest, Centre d'Art La Passerelle à Brest, Óbudai Társaskör Galéria à Budapest, Musée du Luxembourg à Paris, Musée-museum départemental de Gap, Fondation Pierre Gianadda à Martigny, Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, Galerie du Théâtre de Privas, Château de Montmaur, Musée de l'Orangerie à Paris, Fondation de Coubertin à Saint Rémy-lès-Chevreuse, Maison européenne de la photographie à Paris, Galerie Baudoin Lebon à Paris, Musée d'Art et d'Histoire de Cholet, Médiathèque Jacques Demy pour « Voyage à Nantes », Fond départemental d'Art contemporain du Domaine de Chamarande, Alliance française de Chicago...)

Jean Yves Cousseau a, par ailleurs, réalisé plusieurs scénographies et assuré la conception graphique de nombreux catalogues pour les musées.

JEAN YVES COUSSEAU "PAS PERDUS"- OEUVRES



À travers une assez courte unité de temps,
Nantes, 1980 / 1974 / 1979
Triptyque, tirages pigmentaires 1/3, 2019,
format 30 x 135 cm



La Promenade des
Planches, Deauville,
1982, Tirage
pigmentaire 1/3,
2019, format
80 x 120 cm



Autoportrait,
Montceau-les-Mines,
1980
Tirage pigmentaire
1/3, 2019, format
34 x 51 cm



La Terrasse,
Paris, 1983
Tirage pigmentaire
1/3, 2019, format
34 x 51 cm



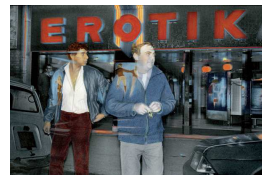
Mise en abyme,
Paris, 1984
Tirage pigmentaire
1/3, 2019, format
34 x 51 cm



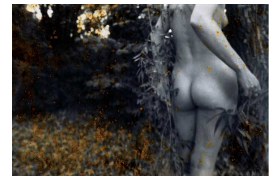
Musée Grévin,
Paris, 1982
Tirage pigmentaire
1/3, 2019, format
34 x 51 cm



La Foire du Trône,
Paris, 1983
Tirage pigmentaire
1/3, 2019, format
34 x 51 cm



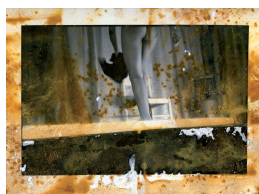
À Pigalle,
Paris, 1983
Tirage pigmentaire
1/3, 2019, format
34 x 51 cm



Nymphe, Mulleron,
2012
Tirage pigmentaire
1/3, 2019, format
40 x 60 cm,



« Je ne trouve qu'en vous je ne sais quelle
grâce Qui me charme toujours et jamais ne
me lasse. » (Jean Racine), Île d'Oléron,
1997, Port-Royal-des-Champs, 2003,
Diptyque, tirages pigmentaires 1/3, 2018,
format 72 x 124 cm



12. L'Effeuilleuse,
Paris, 1985
Tirage pigmentaire
1/3, 2019, format
93 x 125 cm

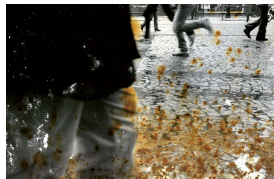


Le Grand nu descendu de l'escalier,
Paris, 1997 / 2004,
3 tirages cartoline oxydés, 2 miroirs et 5
cadres anciens, 1/1, format 110 x 130 cm,

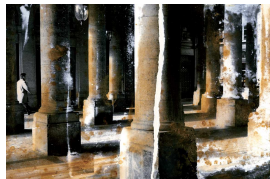
JEAN YVES COUSSEAU "PAS PERDUS"- OEUVRES



Va-et-vient,
Rotterdam, 1990
tirage pigmentaire
1/3, 2003, format
80 x 120 cm



Quartier des halles,
Paris, 1985
tirage pigmentaire
1/3, 2015, format
80 x 120 cm



Jadis sulfureux,
Paris, 1986
tirage pigmentaire
1/3, 2018, format
80 x 120 cm



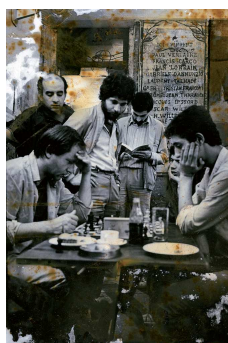
La Grande roue,
Paris, 1985
tirage pigmentaire
1/3, 2014, format
80 x 120 cm



Effeuilage forain,
Paris, 1985
tirage pigmentaire
1/3, 2013, format
80 x 120 cm



Dès l'aube, Rungis,
1984 / 2014
tirage pigmentaire
1/3, 2014, format
80 x 120 cm



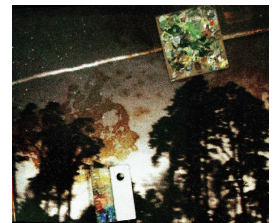
La Bolée, Paris, 1986
tirage pigmentaire
1/3, 2014, format
80 x 120 cm



La Conversation du poète, Cogolin, 1986
tirage pigmentaire
1/3, 2014, format
80 x 120 cm



Alcools, Paris, 1987
Tirage sur papier
baryté oxydé 1/1,
2007, format
82 x 120 cm



Cirrus homogenitus,
Rambouillet, 2003
Tirage Cibachrome
avec deux palettes
1 / 1, 2018, format
107 x 159 cm



Délabrements,
Saint-Denis, 1981,
Paris, 2011, Diptyque,
tirages pigmentaires
1/3, 2019, format
101 x 47 cm



Assez peu et autres choses, Biarritz, 1999
; Janvry, 1995 ; Paris,
2010 ; Milly-la-Forêt,
2005, Polyptyque, 4
tirages pigmentaires
1/3, 2018, format 170
x 175 m



Les Mains du père,
Quimper, 1990
Cibachrome oxydé
1/1, 2011, format
128 x 188 cm



Tendre la main (détail
du Monument à Victor
Hugo, Rodin), Saint-Rémy-
lès-Chevreuse, 2005,
Tirage sur papier baryté
oxydé 1/1, 2009, format
80 x 54 cm



Parler avec les mains,
Janvry, 2005
Polyptyque, 8 tirages
Cibachrome mats, 9
chassis anciens avec
étiquettes et textes,
1/1, format 25 x 130x
40 cm